

## Prévention du cancer du col de l'utérus : la France peut mieux faire

Le cancer du col de l'utérus reste un problème de santé publique en France, avec près de 3.000 nouveaux cas par an. Pourtant, un dispositif de prévention efficace existe, comme l'ont rappelé la semaine dernière plusieurs associations représentant les gynécologues. S'il était utilisé de façon optimale, il permettrait de réduire le risque individuel de près de 98 %, comme le montre l'expérience des pays scandinaves. La prévention primaire consiste à vacciner les jeunes filles dès 14 ans contre le papillomavirus. L'infection par ce virus, très fréquente chez les jeunes femmes, est nécessaire au dévelop-

pement ultérieur du cancer du col. La prévention secondaire, quant à elle, consiste en un dépistage régulier par frottis cervical des femmes entre 25 et 65 ans. Or, après quatre années de commercialisation du vaccin, la couverture vaccinale des jeunes filles de 14 ans ne dépasse pas 30 %, principalement en raison de la polémique autour d'effets secondaires graves non avérés. Quant au dépistage, moins de 60 % des femmes s'y soumettent. Les gynécologues appellent donc à la responsabilisation des patientes et des professionnels de santé.

Catherine Ducruet